

JÉRUSALEM dans la PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



INTRODUCTION



Le dernier
anniversaire
du sultan,
Jérusalem, 1917.

A l'orée de la Première Guerre mondiale, Jérusalem est un enjeu symbolique et stratégique.

La ville attire les convoitises des puissances européennes, comme la Grande-Bretagne qui cherche à affaiblir l'Empire ottoman allié de l'Allemagne.

AVANT-GUERRE

Multiples bureaux de poste



Steamroller on Jerusalem street, 1917.
(G. Eric and Edith)

Lignes de télégraphes (1880)

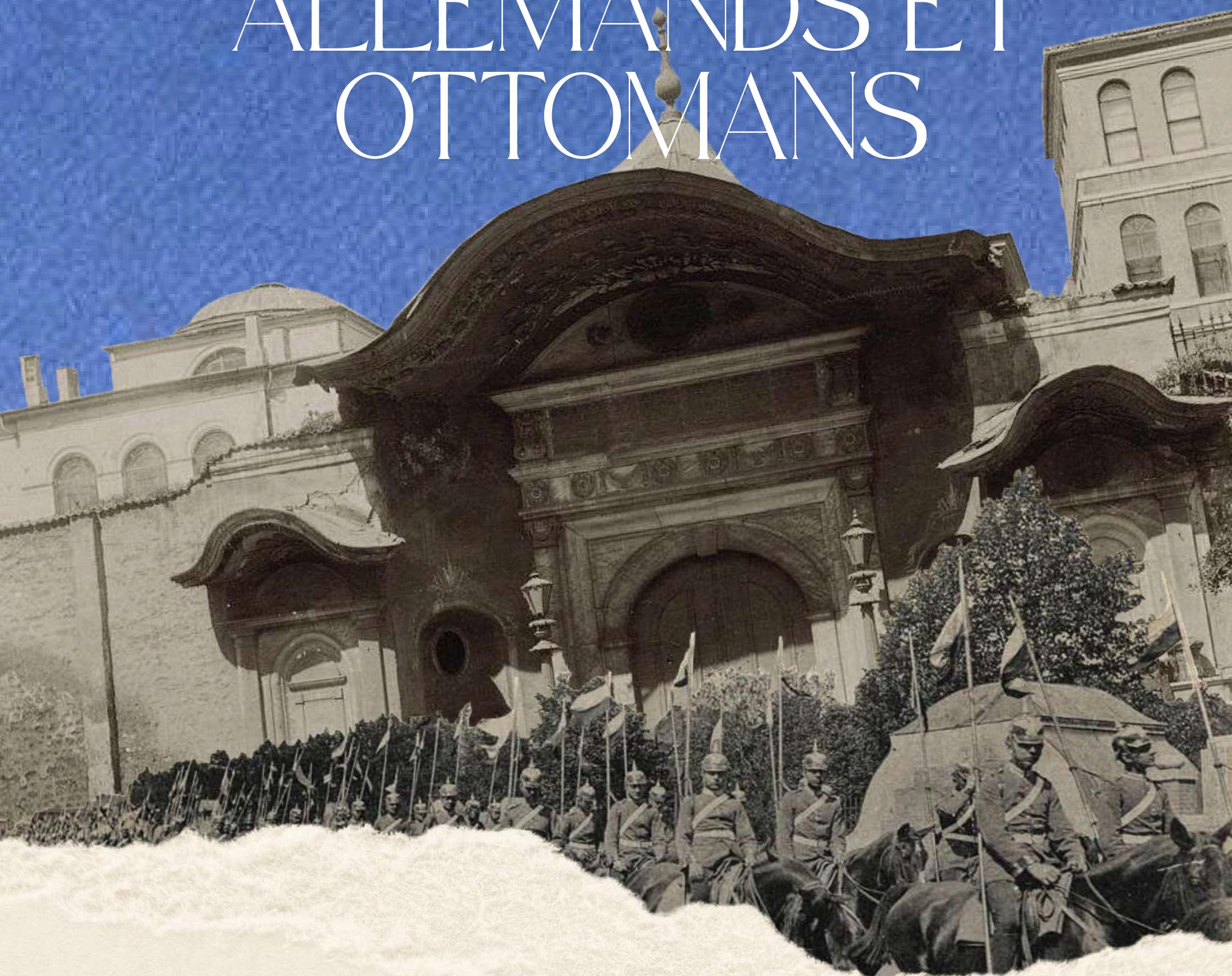
Chemin de fer Jaffa-Jérusalem (1892)

Routes carrossables (1869)

La municipalité de Jérusalem, fondée vers les années 1860, est l'une des premières de l'empire ottoman, multiconfessionnelle bien qu'à majorité musulmane.

Au début du XXe siècle, Jérusalem est un espace en pleine mutation : la plus grande ville de Palestine est tournée vers l'avenir.

ALLEMANDS ET OTTOMANS



L'Empire ottoman cherche à moderniser son armée en suivant les modèles européens et accueillent pour cela plusieurs missions militaires allemandes.

En juillet 1914, l'Empire ottoman en quête d'alliés pour retrouver sa puissance passée, renouvelle sa demande d'adhésion à la Triple Alliance — Allemagne, Autriche-Hongrie et Italie —, et un traité est signé en août.

ENTRÉE EN GUERRE



Soldats ottomans stationnés en Palestine, 1917.

Dès août 1914, l'Empire ottoman passe Jérusalem sous la loi martiale. Le blocus anglo-français de la Méditerranée orientale, débuté fin 1914, entraîne une flambée des prix.

La région est également touchée par une invasion massive de sauterelles qui ravagent les récoltes, des famines, restrictions, réquisitions, et des épidémies.

UNE CONQUÊTE BRITANNIQUE

Zeki Bey, 1915.



À l'été 1916, la révolte arabe dirigée par le Chérif Hussein avec le soutien britannique compromet la domination ottomane sur la péninsule arabique. Dans le même temps les troupes britanniques lancent une vaste offensive sur le Sinaï et la Palestine mais la tentative du général Murray (mars-avril 1917) de prendre Gaza est un retentissant échec, et les pertes britanniques considérables.

Le général Allenby remplace Murray. Fin octobre les britanniques prennent Beer-Sheva, puis Gaza et Jaffa en novembre.

Entry of Field
Marshall
Allenby,
Jerusalem,
December 11,
1917. (G. Eric
and Edith)



Jérusalem est encerclée : le 9 décembre 1917, les autorités civiles et militaires de la ville présentent leur reddition.

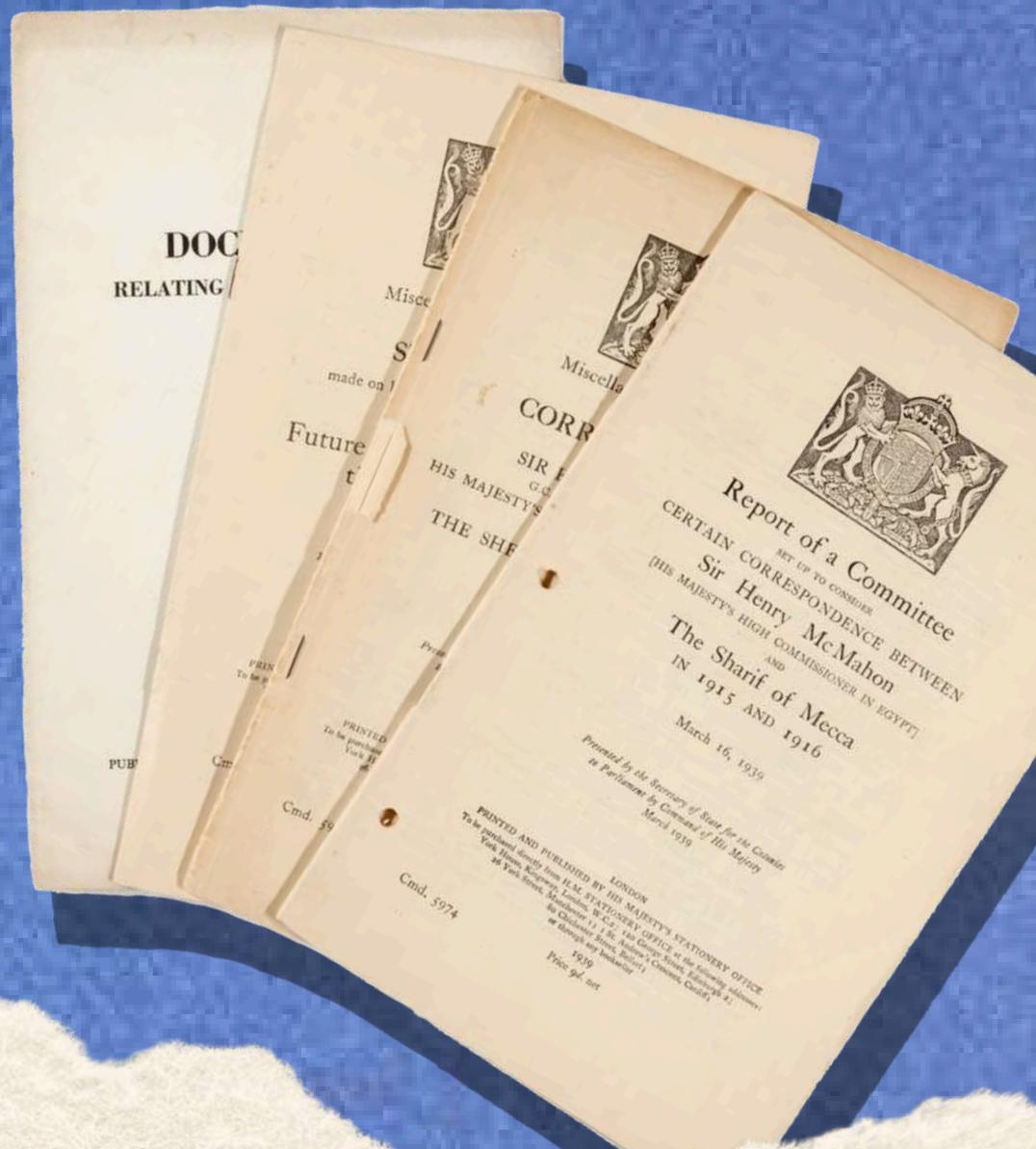
Deux jours plus tard et dans une mise en scène totale, le général entre à Jérusalem suivi de son état-major, et des chefs des contingents français et italiens, ce qui marque un tournant symbolique.

La ville sort de plusieurs siècles de domination ottomane et passe sous administration militaire britannique.

TERRE PROMISE TROP PROMISE



Ali Ben
Hussein,
1933.

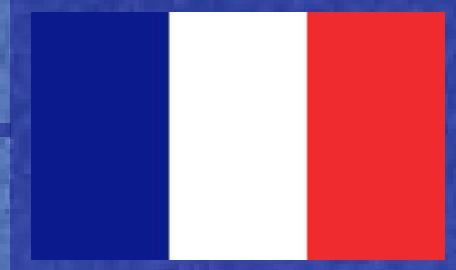
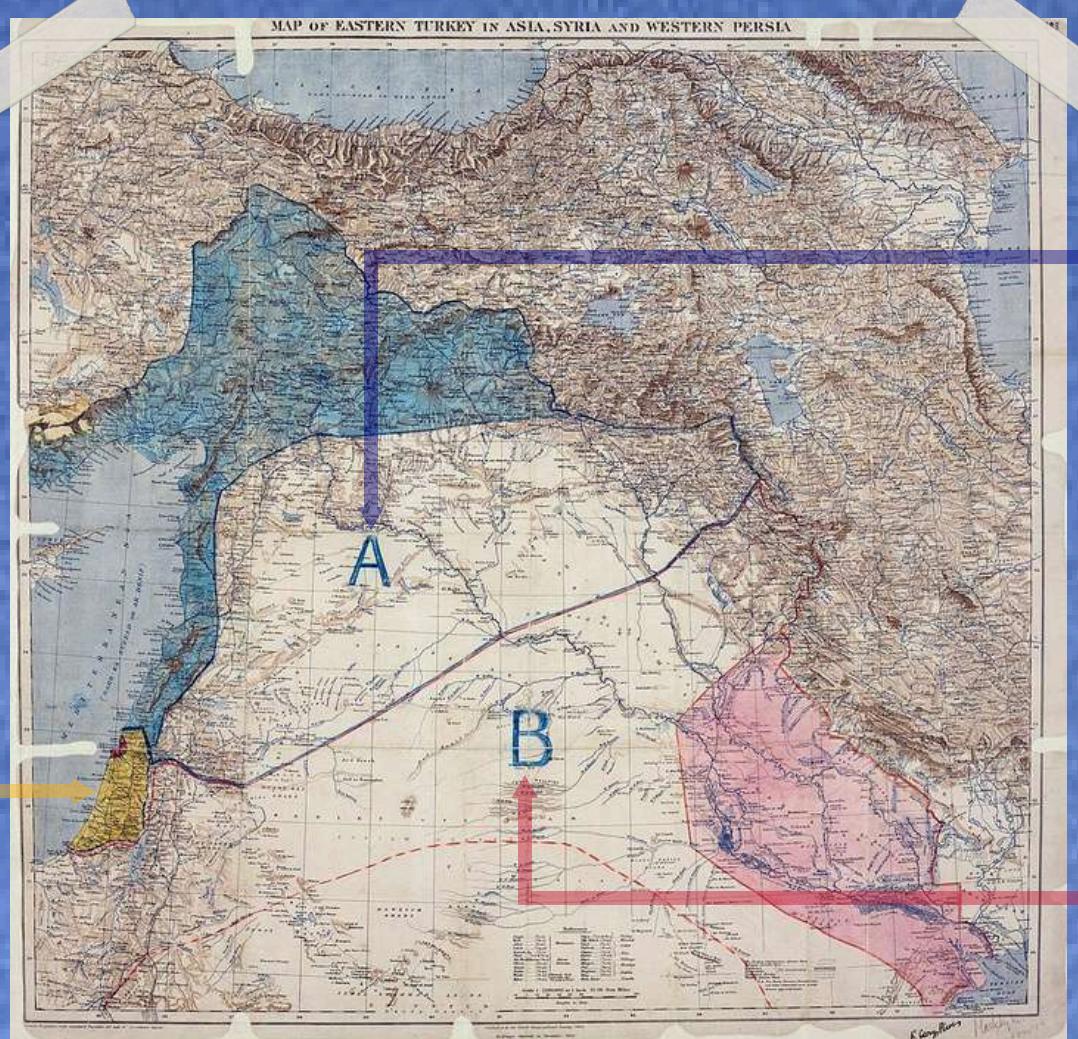


À cette époque, les Alliés cherchent à affaiblir l'empire ottoman et à obtenir le soutien des populations du Moyen-Orient. Pour y parvenir, ils multiplient les promesses politiques et territoriales contradictoires.

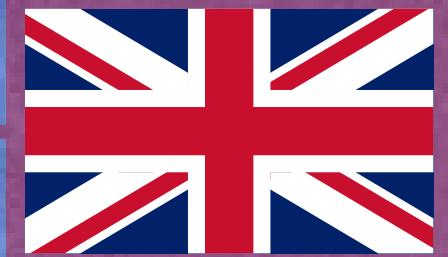
Ils promettent au Chérif Ali Ben Hussein la création d'un grand royaume arabe indépendant constitué des pays du Moyen-Orient, à condition d'une révolte contre les ottomans.

La « Grande Révolte arabe » de 1916 fait suite à ces promesses.

Zone internationale



Contrôle et zone d'influence française



Contrôle et zone d'influence britannique

En contradiction totale avec la promesse faite au Chérif, les français et les britanniques signent les accords Sykes-Picot le 16 mai 1916.

Symbolique du colonialisme européen, ils prévoient un découpage en zones d'administration directe, tandis qu'une partie de la Palestine dont Jérusalem serait placée sous administration internationale.

Dear Lord Rothschild,
I have much pleasure in co-
behalf of His Majesty's Government,
declaration of sympathy with Jewish
which has been submitted to, and
His Majesty's Government
establishment in Palestine
Jewish people, and will
facilitate the achievement
clearly understood,
may prejudice the
existing non-Jewish
rights and pol-
other country
I should
declaration



Lord Balfour,
1925, T.
Bolen and T.
Powers.

Outre les différentes promesses, le Royaume-Uni cherche enfin à obtenir le soutien des communautés juives dès 1917.

Avec l'appui de l'Organisation Sioniste Mondiale fondée en 1897, Arthur Balfour, alors secrétaire britannique aux Affaires Étrangères, signe la déclaration Balfour dans laquelle on trouve les idées suivantes :

- un retour des Juifs en Terre Sainte.
- la création d'un « foyer national juif » en Palestine.

CONCLUSION



La promesse d'un grand royaume arabe, le partage colonial des territoires de l'empire ottoman et le soutien à la création d'un foyer national juif en Palestine sont autant d'engagements incompatibles et contradictoires.

Ils traduisent en réalité la priorité donnée aux intérêts impériaux européens sur les aspirations des peuples.



MILLE ET UN VISAGES DE JÉRUSALEM

Mille et un visages de Jérusalem est un projet mené par l'Observatoire en association avec les chercheurs Vincent Lemire et Julien Blanc.

Ces productions infographiques accompagnent des documents de vulgarisation historique et de veille accessibles gratuitement sur notre site dans le but d'informer et sensibiliser le grand public sur la diversité culturelle et religieuse de Jérusalem.



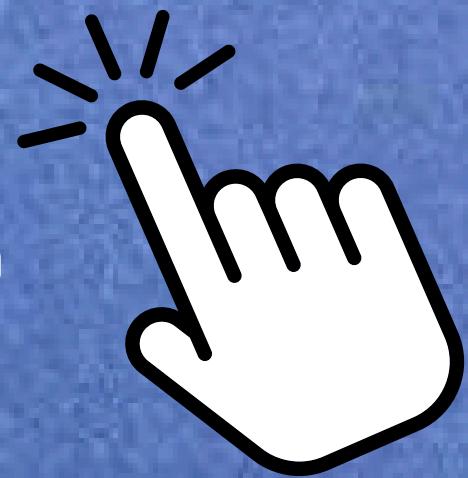
OBSERVATOIRE
PHAROS
Pluralisme des cultures
et des religions





Abonnez-vous à la **veille Jérusalem** et
retrouvez nos **dossiers de vulgarisation
historique** sur le site de l'Observatoire
Pharos

Lien dans notre description



OBSERVATOIRE
PHAROS
Pluralisme des cultures
et des religions

